

AU-DELÀ DES ÉTOILES

— Sentimental —

ROMAN

AU-DELÀ DES ÉTOILES

Éline FINKBEINER

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-484-4

Avant de commencer...

Cher lecteur/trices,

Avant que vous ne tourniez la première page de cette histoire, je voulais m'adresser à vous. Ce roman est une fiction, une création où chaque personnage, chaque dialogue, chaque moment a été imaginé. Et pourtant, il est aussi profondément ancré dans une réalité qui me touche au plus intime. J'ai perdu, il y a peu, mon petit frère de cœur, emporté par un cancer. Cette douleur, ce vide, cette absence ont marqué chaque mot que vous lirez. À travers Lila et Mathis, j'ai voulu donner une voix à ces émotions brutes, aux questions sans réponses, et à l'amour inconditionnel qui survit, même après la perte.

Ce livre, je ne vous le cache pas, peut être difficile à lire par moments. Il plonge dans des émotions intenses, dans des souvenirs douloureux, mais il est aussi un livre d'espoir. Parce que malgré tout, il y a une lumière qui finit par percer, une force que l'on trouve en soi pour continuer à avancer. C'est un rêve pour moi d'écrire cette histoire, de vous la partager. À travers ces pages, je fais vivre celui que j'aime, je le fais sourire, je le fais parler, je le rends éternel. Ce roman, c'est une manière de lui dire qu'il ne sera jamais oublié et qu'il continuera à exister dans chaque personne qui le découvrira : « les paroles s'envolent, les écrits restent ». Alors, merci d'être là, de plonger dans cette histoire avec moi. Merci de lui donner une place dans votre cœur, même pour quelques heures.

Avec toute mon authenticité et mon émotion,

Eline Finkbeiner

Ce roman est pour toi. Mon cher petit bonhomme...

Premier jour sans toi, Mathis

Le soleil s'est levé comme si de rien n'était ce matin. Les oiseaux ont chanté, le monde a continué de tourner, et moi, je suis restée figée. Immobile dans mon lit, les yeux rivés sur le plafond, j'ai attendu un signe, un bruit, quelque chose qui me dirait que tout ça n'était qu'un cauchemar. Mais rien n'est venu. Rien, sauf ce silence écrasant. Ce silence qui hurle ton absence.

C'est le premier jour sans toi, Mathis. Le premier d'une longue série de jours que je ne veux même pas compter. Comment la vie peut-elle continuer alors que toi, tu n'es plus là ? Je me sens perdue, comme si quelqu'un avait arraché une partie de moi.

Je me suis levée mécaniquement. J'ai traversé la maison, chaque pièce me rappelant que tu ne la rempliras plus jamais de ton rire, de ta voix, de tes petits pas pressés. Ton fauteuil dans le salon est vide. Ta chambre... Je n'ai pas eu le courage d'y entrer. Pas encore.

Papa et maman essaient de tenir. Je le vois dans leurs yeux, dans leur façon de détourner le regard pour cacher leurs larmes. On se parle à peine, parce que chaque mot semble déplacé, chaque phrase sonne creux.

Et moi, je t'écris. Parce que c'est tout ce qu'il me reste. Les mots. Ces mots que je te murmure dans ma tête, que j'espérais te dire encore et encore, mais que je n'ai plus d'endroit où poser. Alors je les mets ici, sur cette page, pour que tu continues d'exister à travers eux.

Mathis, je ne sais pas comment faire sans toi. Tout semble si vide, si inutile. Mais je te promets une chose : je vais essayer. Pour toi, pour tout ce que tu étais, pour tout ce que tu m'as donné. Je vais continuer à vivre, même si c'est difficile, même si ça fait mal.

Tu es parti, mais tu ne m'as pas quittée. Tu es là, partout où je vais, dans chaque souvenir, dans chaque battement de mon cœur. Aujourd'hui est le premier jour sans toi, mais je ne te laisserai jamais disparaître.

Je t'aime, Mathis. Plus que les mots ne peuvent le dire.

1 Le diagnostic

C'est arrivé un mardi. Les mardis ont toujours été des jours ordinaires, ni bons, ni mauvais. Mais ce mardi-là a changé toute ma vie et celle de Mathis. Il avait seulement huit ans. Mon petit frère avait des cheveux en bataille et un sourire toujours plus lumineux. Ce jour-là, les sourires se sont éteints, et l'insouciance s'est envolée.

Nous étions tous assis dans ce bureau glacial à l'hôpital, avec ses murs d'un blanc désolant et ce bourdonnement constant de machines. Maman serrait la main de Mathis si fort que ses jointures étaient blanches. Papa était assis à côté d'elle, la mâchoire serrée, les yeux fixés sur un point invisible sur le sol. Quant à moi, j'étais à côté de Mathis, sentant sa petite main tiède et douce dans la mienne, essayant de ne pas montrer à quel point j'avais peur. Le docteur Lefèvre feuilletait son dossier, le visage grave, presque douloureux. Il a prononcé le mot que je redoutais le plus. Le mot que j'avais espéré ne jamais entendre. Cancer.

C'est comme si le temps s'était arrêté, comme si quelqu'un avait appuyé sur pause. Le silence dans la pièce était si lourd qu'il m'écrasait la poitrine. Les battements de mon cœur résonnaient dans mes oreilles, forts, désordonnés, comme un oiseau pris au piège dans une cage. Je voulais me lever et crier que ce n'était pas possible, que ce n'était pas réel, mais mes jambes étaient collées au sol. J'étais pétrifiée, figée par la peur et l'incompréhension.

Je regardais Mathis, et tout ce que je voyais, c'était un petit garçon de huit ans, innocent, avec des étoiles plein les yeux et des rêves de superhéros. Comment un mot pouvait-il détruire autant de choses en si peu de temps ? Comment un seul mot pouvait-il changer notre univers, renverser tout ce que nous connaissions et nous projeter dans un monde fait de rendez-vous à l'hôpital, de chimiothérapie, et de pronostics sombres ?

Je sentais la panique monter en moi, comme une vague prête à tout emporter sur son passage. Mais Mathis, lui, restait calme. Il me regardait avec ses grands yeux bleus, ceux qui ressemblaient tant aux miens. Il ne comprenait pas, bien sûr. Comment aurait-il pu ? Pour lui, le cancer n'était qu'un mot parmi d'autres, sans signification, sans menace. C'était à moi de le protéger de cette réalité, de ce monstre qui venait d'entrer dans notre vie.

Je ne savais pas quoi dire. Comment réagir quand le monde s'effondre sous vos pieds ? J'ai simplement serré un peu plus fort la main de Mathis, me jurant intérieurement de ne jamais la lâcher. Peu importe ce qui allait arriver, peu importe combien de nuits blanches et de jours sombres nous attendraient. J'allais être là pour lui. Toujours. Parce que c'était mon rôle. Parce qu'il était mon petit frère. Parce que je l'aimais plus que tout au monde.

Les larmes de ma mère ont commencé à couler, silencieuses, et papa a pris une profonde inspiration, comme pour se préparer à affronter une tempête. Le docteur continuait à parler, des mots que je ne comprenais pas, des termes médicaux qui semblaient appartenir